

131. La scène de théâtre nô (le 6 octobre 2022)

Dans un précédent article (*), je vous ai déjà présenté le jardin japonais qui se trouve dans le Parc Saint-Mitre à Aix-en-Provence. Mais figurez-vous qu'une authentique scène de théâtre nô se situe dans ce même parc, non loin du jardin japonais.

Transmis depuis plus de 600 ans, le nô est l'art théâtral le plus ancien du Japon. Composé de l'*utai* (le chœur), de l'*hayashi* (l'orchestre) et du *mai* (la danse du nô), il s'agit d'une forme de théâtre masqué où les acteurs portent des costumes traditionnels et des masques bien particuliers. Cependant, il arrive parfois que pour les besoins d'une interprétation, celle-ci soit exécutée sans masque. En 2008, le nô a été reconnu comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité par l'UNESCO.

Pour en revenir à la scène de nô qui nous intéresse aujourd'hui, celle-ci fut offerte à la ville d'Aix-en-Provence en 1992 par le maître KANO Shuho (1937-2016), connu en France sous le nom de KANO Tanshu, de l'école Kita. Il était originaire de Kumamoto, ville située sur l'île de Kyushu, au sud du Japon. Les villes d'Aix-en-Provence et de Kumamoto multiplièrent les échanges culturels notamment autour du nô, puis elles finirent par signer un accord de partenariat en 2013.

La scène de nô aixoise est la seule, en dehors du Japon, à être entièrement réalisée en bois de cyprès du Japon (*hinoki*). Au Japon, ce matériau de construction est considéré comme le plus précieux qui soit et se produire sur une scène en *hinoki* a longtemps été estimé comme un honneur. C'est ainsi qu'aujourd'hui l'expression japonaise "monter sur la scène en cyprès" signifie "occuper une place d'honneur" et elle est employée également dans la vie courante.



En septembre de cette année, une troupe de nô de l'école Kita est venue du Japon pour la première fois depuis sept ans pour se produire sur cette scène. Les portes de la scène sont généralement fermées, mais elles sont ouvertes lors des représentations et le lieu se transforme en théâtre en plein air.

Le nô se joue sur une scène dédiée aux dimensions fixes. Derrière la scène principale, il y a un mur en bois appelé *kagami-ita*, sur lequel est toujours représenté un pin (photo à droite). La tradition dit que le pin est habité par une divinité qui veille sur le bon déroulement des pièces de nô. Devant cet arbre symbolique sont assis les musiciens *hayashi-kata*. Une passerelle étroite, appelée *hashigakari*, se trouve à gauche de la scène et sert non seulement d'accès pour les acteurs, mais aussi de lieu pour les performances scéniques (photo à droite). Sur le côté droit de la scène se tient le *jiutai-za*, où les interprètes de l'*utai* (*jiutai-kata*) sont assis (sur la droite de la photo du haut). Le nô est basé sur une division des tâches entre les acteurs, l'orchestre et le chœur. C'est une forme



d'art complète réunissant des professionnels qui mettent en commun leur talent. Lors de la représentation à laquelle j'ai pu assister à Aix-en-Provence, KANO Ryoichi, fils du maître KANO Shuho, jouait aux côtés de son propre fils, KANO Yuichi. Comme vous pouvez le constater, la transmission de cet art se fait de génération en génération et permet de préserver la culture traditionnelle japonaise. Les nombreux spectateurs présents ce jour-là étaient véritablement subjugués par les magnifiques jeux d'acteur. Peut-être ont-ils pu découvrir une nouvelle facette du Japon en faisant l'expérience d'une culture traditionnelle qu'ils leur étaient méconnue jusqu'à maintenant.

Pendant la période Meiji (1868-1912), au moment de l'ouverture du Japon au reste du monde, les représentants du gouvernement en visite en Europe apprirent que les Européens divertissaient leurs dignitaires via des représentations à l'opéra. Et ainsi, des pièces de théâtre nô commencèrent à être jouées au Japon pour divertir les dignitaires étrangers. J'espère de tout cœur que la scène de nô ainsi que le jardin japonais d'Aix-en-Provence continueront à être des lieux d'échanges culturels afin de faire connaître davantage la culture japonaise en France.

*113. Le jardin japonais <https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100348710.pdf>